

Service social



Genres et sexualités chez les jeunes

Martin Blais, Ph. D. (sociologie)

Volume 63, numéro 2, 2017

Genres et sexualités chez les jeunes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1046495ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1046495ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de travail social et de criminologie de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Blais, M. (2017). Genres et sexualités chez les jeunes. *Service social*, 63(2), 1-1.
<https://doi.org/10.7202/1046495ar>

Tous droits réservés © Service social, 2017

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Genres et sexualités chez les jeunes

En raison des contextes juridiques, sociaux et culturels en transformation, de leur transition à l'âge adulte et de leur réalité générationnelle, les jeunes sont confronté.e.s à des enjeux et des défis spécifiques. Plusieurs sont particulièrement vulnérables à l'exclusion, à la discrimination, à des enjeux liés au sentiment d'impuissance ainsi qu'à des opportunités sociales limitées. Par exemple, la reconnaissance sociale, politique et juridique reste compromise pour les personnes de la diversité sexuelle et, plus particulièrement, de genre, de sorte que les jeunes lesbiennes, gais, bisexuel.le.s, trans, *queer* ou non binaires (LGBTQNB+) sont, encore aujourd'hui, confrontées à de nombreux défis. Plusieurs jeunes vivent dans des conditions de précarité extrême, comme les jeunes en situation d'itinérance, ou dans des relations intimes inégalitaires, voire violentes. D'autres présentent des connaissances, des attitudes ou des comportements à l'égard de la contraception ou des infections transmissibles sexuellement susceptibles de les exposer à des expériences de grossesse non désirée ou au VIH. Ces différentes situations peuvent compromettre leur bien-être, leur développement et leur pouvoir d'agir.

Ce numéro met en valeur les savoirs scientifiques et expérientiels sur les parcours et les identités intimes des jeunes. Les articles qu'il rassemble ont été produits par des équipes québécoises multidisciplinaires qui travaillent avec les jeunes dans des approches sensibles aux différences et aux inégalités sociales, en particulier celles fondées sur le sexe, le genre ou l'orientation sexuelle. Certains articles abordent spécifiquement les questions liées au genre, notamment les parcours trans, l'évolution du langage pour rendre compte du vécu des jeunes non binaires et les représentations sociales du genre chez des étudiant.e.s universitaires. D'autres abordent les relations intimes, conjugales ou sexuelles des jeunes, en document par exemple le rôle de précarité socioéconomique et de la situation d'itinérance dans la reproduction des rôles traditionnels de genre et leurs impacts sur les relations inégalitaires, le rôle de l'attachement et de la communication des besoins sexuels dans la qualité de la vie sexuelle, ou encore la contraception ainsi que les connaissances et les attitudes à l'égard du VIH. L'émergence de la militance et de la mobilisation des jeunes autour des enjeux LGBTQ+, qui ont permis la construction d'un réseau de soutien par et pour les jeunes, est aussi abordée.

À travers la lecture de ce numéro, on sera sensibilisé aux fondements des approches de types *par*, *pour* et *avec*, intersectionnel, anti-oppressif ou encore basées sur le respect des droits de la personne, avec des illustrations concrètes tirées de l'expérience auprès des jeunes. Ces approches s'imposent comme les meilleures pratiques auprès des groupes marginalisés, puisqu'elles visent le développement de leur autonomie et leur pouvoir d'agir. Ainsi, les articles rassemblés dans ce numéro nous permettront de parfaire nos connaissances sur les défis que rencontrent les jeunes concerné.e.s et d'interroger nos attitudes à l'égard de certains enjeux ou groupes de jeunes. On y trouvera aussi de quoi enrichir nos pratiques d'évaluation et d'intervention pour mieux soutenir un développement optimal chez les jeunes.